

avant l'autorisation légale de vendre de la margarine, dans lequel il a dit ceci :

Autant qu'on sache à l'heure présente, la bonne margarine constitue un succédané alimentaire complet du beurre dans le régime alimentaire ordinaire.

Bien plus, une autre autorité s'est prononcée ce jour-là dans la personne du ministre de l'Agriculture que j'ai réussi à entraîner dans le débat et qui a admis qu'il ne s'était jamais opposé à la margarine en se fondant sur le prétexte qu'elle n'était pas un bon aliment. J'aime mieux accepter l'opinion de l'Association des médecins britanniques, de l'Association des médecins canadiens et des diététiciens du Canada que celle de l'honorable député de Fraser-Valley et de l'honorable député de Springfield. Il va de soi que la margarine est fabriquée au pays suivant les méthodes industrielles, méthodes très conformes aux règles de l'hygiène, comme en conviendront tous les députés qui ont visité la fabrique à Toronto, ce que je n'ai pas fait. On n'en peut pas dire autant, l'honorable député le sait très bien, de tout le beurre fabriqué au pays. On y fabrique industriellement d'excellent beurre, mais les honorables députés qui se rappellent l'été d'il y a deux ans savent aussi que dans certaines régions du pays les laiteries fabriquent du très mauvais beurre.

M. Cruickshank: Il en va de même pour la margarine.

M. Sinclair: On ne s'est jamais opposé de la même façon à la qualité de la margarine. Le meilleur témoignage, toutefois, me paraît celui que fournit la population canadienne. La forte consommation de margarine, contre laquelle le député proteste, témoigne bien de la qualité du produit, du besoin de ce produit. Cela suffit, je crois, pour démontrer que la population canadienne l'accepte.

Portons maintenant notre attention vers Fraser-Valley. On sait que l'intérêt du député de Fraser-Valley se limite assez étroitement aux bornes de cette circonscription. Il y a trois ou quatre ans, je me rappelle qu'il était question à la Chambre de savoir si nous devions permettre aux pêcheurs à la seine ou aux pêcheurs au rets à mailler de faire la pêche dans une certaine région de la Colombie-Britannique. Le député a bien précisé son attitude alors. Il a dit qu'il n'y avait pas de pêcheurs à la seine dans sa circonscription mais qu'il y avait deux pêcheurs au filet à mailler.

M. Cruickshank: Le député ne peut pas me faire dire ce que je n'ai pas dit. Je n'ai pas

dit que j'avais deux pêcheurs au filet à mailler. Au contraire de l'adjoint parlementaire qui se sert de sa position...

Des voix: Voyons, voyons!

M. Cruickshank: Si le député d'Halifax veut prononcer un discours en faveur des cultivateurs, ce dont je doute, il en a parfaitement le droit. L'adjoint parlementaire a prétendu que j'ai dit n'avoir dans ma circonscription que deux pêcheurs au filet à mailler. Je crois en avoir autant dans la mienne que dans la sienne, mais je n'ai pas de fabrique de pâte de bois dans ma circonscription.

M. Sinclair: Nous nous éloignons pas mal du sujet, je crois. De toute façon, la conclusion qui s'imposait c'est que, quoi qu'il eût dans sa circonscription, il était en faveur. Il l'a toujours clairement démontré depuis qu'il est à la Chambre, comme les députés le savent. Eh bien! je veux savoir si le sentiment à l'égard de la margarine est partagé par les gens de Fraser-Valley, et je le fais d'une façon assez objective. Je connais assez bien la circonscription de mon honorable ami, puisqu'il ne manque pas de m'y inviter à chaque campagne électorale pour l'aider à se faire élire, même si je me suis déclaré en faveur de la margarine. J'ai communiqué avec la société qu'il dénonce continuellement à la Chambre en vue de m'informer de ses ventes dans la vallée du Fraser. Était-ce là une exception où il ne se consommait point de margarine? J'ai été quelque peu étonné d'apprendre que les ventes de margarine dans la vallée du Fraser sont tout à fait normales, qu'elles dépassent, par exemple, celles de ma propre circonscription de Vancouver-Ouest.

Le député n'a qu'à quitter sa ferme, la tour d'ivoire qu'il habite, afin de se rendre à l'épicerie pour savoir si l'on y vend de la margarine. Qu'il se rende aussi à Abbotsford, à Mission ou à la ville laitière de Chilliwack, afin de savoir s'il s'y vend de la margarine. Il saura alors s'il exprime l'opinion de tous ces gens en parlant comme il le fait. La raison, il va sans dire, c'est que tous ses commentants ne s'adonnent pas à l'exploitation laitière. Si sa circonscription compte bien des producteurs laitiers, elle compte également bien des producteurs de baies et des cheminots, au service du National-Canadien, du Pacifique-Canadien, du *Great Northern* et de la *British Columbia Electric*. On y trouve aussi un grand nombre d'ouvriers des scieries, des bûcherons...

M. Cruickshank: Des briquetiers.

M. Sinclair: Oui, et un grand nombre de vieillards pensionnés et d'ex-militaires usés, qu'il sait si bien défendre à la Chambre. Ce